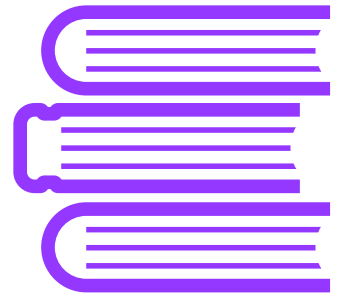


## Séquence II - Nouvelles réalistes

### Séance 13

Les trois nouvelles que nous avons étudiées sont-elles engagées ?



Niveau Performant : Afin de comprendre la méthode d'écriture, réponds questions qui suivent le texte.

Littérature engagée : Dans son texte, l'auteur soutient une cause et il invite son lecteur à adopter son point de vue

« Fly Mamadou »	« La Parure »	« Trois Petits Cochons »
Thème de société abordé : accueil des immigrés clandestins	Thème de société abordé : inégalités sociales (femmes/ hommes ; riches/pauvres)	Thème abordé : réchauffement climatique, lutte écologique
Engagement pas clairement annoncé : le lecteur peut faire son choix, il décide d'être du côté de la loi ou du côté du personnage	Engagement pas clairement annoncé : le but de l'auteur n'est pas forcément de dénoncer ces inégalités, puisqu'il ne défend pas tout à fait Mathilde mais il utilise ces inégalités pour créer son récit	Engagement évident : l'auteur invite son lecteur à réfléchir à ce qu'il pourrait faire pour lutter en faveur de l'écologie  (genre du conte = but éducatif)

L'art peut être un moyen de révolte, une invitation à s'opposer : c'est ce qu'on appelle l'art engagé. L'artiste utilise son oeuvre pour dénoncer des faits de société auxquels il s'oppose et il invite par là-même son lecteur-auditeur-spectateur à le rejoindre dans sa lutte. Le réalisme est un genre tout à fait favorable à cet engagement, puisqu'il observe le monde qui nous entoure et peut alors, révéler les problèmes qu'il comporte. Pouvons-nous d'ailleurs considérer que les trois nouvelles réalistes que nous avons étudiées sont des oeuvres engagées ? Pouvons-nous voir une critique de la société dans « Trois Petits Cochons » de Colin Thibert, « Fly Mamadou » de Marc Villard et dans « La Parure » de Maupassant ?

Si la réponse semble claire pour le premier de ces textes, nous verrons que la nuance est plus subtile pour les deux autres.

Tout d'abord, nous pouvons facilement affirmer que la nouvelle « Trois Petits Cochons » de Colin Thibert est clairement engagée. En effet, le but de l'auteur est d'inviter le lecteur à réfléchir au réchauffement climatique qui nous menace tous et à s'interroger sur les

actions qu'il pourrait mener en faveur de l'écologie. Le lecteur peut percevoir cet engagement dans le genre du texte ; certes, il s'agit d'une nouvelle mais elle réécrit un conte dont le but est précisément d'éduquer. Autrement dit, en choisissant de réécrire un conte, l'auteur annonce qu'il souhaite donner une leçon en faveur de l'écologie.

Cependant, pour ce qui est des deux autres nouvelles, nous ne pouvons pas affirmer aussi facilement qu'elles soient engagées. Certes, elles abordent toutes les deux des problèmes de société : l'accueil des immigrés clandestins et les inégalités sociales entre hommes et femmes ou entre riches et pauvres. Mais pouvons-nous être certains que les auteurs prennent bien parti ? Pour ce qui est de « Fly Mamadou », la question semble rester ouverte : le lecteur a tout à fait le droit de choisir d'être du côté de la loi, ou du côté du personnage principal. Quant à « La Parure », Maupassant rend Mathilde tellement détestable que nous ne pouvons pas être certains qu'il soit de son côté. Sans doute pouvons-nous considérer que ces inégalités lui permettent de créer son récit mais ce serait probablement une sur-interprétation que d'y voir un texte dénonçant ces inégalités, et invitant le lecteur à s'y opposer.

Pour conclure, nous pouvons dire que le réalisme de ces trois nouvelles permet bien évidemment de soulever des problèmes de société et le lecteur est invité à se poser des questions. Pourtant, l'engagement des trois auteurs n'est pas le même. Il est évident chez Colin Thibert : ce dernier nous invite à adopter son regard sur la lutte écologique. Chez Marc Villard, la réponse n'est pas donnée : c'est au lecteur de choisir son camp. Quant à Maupassant, les inégalités sociales sont au coeur du récit mais l'engagement de l'auteur n'est pas le plus fort du texte.

### Questions pour comprendre la méthode d'écriture :

- Quelles sont les trois grandes parties du texte ?
- A quoi correspond la première partie de l'introduction ? A quoi sert-elle ?
- A quoi correspond la 2e partie de l'introduction ?
- A quoi correspond la 3e partie de l'introduction ?
- Comment appelle-t-on les mots qui permettent d'organiser les idées ?
- A quel temps les verbes sont-ils majoritairement conjugués ?
- Quel est le champ lexical qu'il faut utiliser précisément ?
- Comment commence un paragraphe du développement ?
- A quoi sert la deuxième partie des paragraphes du développement ?
- A quoi correspond la conclusion ? Comment se construit-elle ?